

Marcel Cottier explore le va-et-vient entre le dessin et le texte; plus qu'une correspondance entre deux langages différents, l'artiste recherche un mouvement dynamique que la forme horizontale du support développe dans sa matérialité. Si, sur les premiers feuillets, les mots semblent jaillir des lignes et des couleurs du dessin, peu à peu la structure rythmique des alexandrins impose une linéarité textuelle qui conduit le mouvement vers sa fin.

Le sens se construit dans les échos et les glissements sonores des mots entre eux, tandis que les couleurs et les dessins se répondent par la modulation de leur reprise ainsi que dans la tension des tons chauds et froids. Le contraste des tons renvoie à des dualités sémantiques: la vie et la mort, la profondeur et la verticalité, la lumière et la nuit, couples organisés, au-delà de leur opposition, par le déploiement du *leporello* mimant une promenade ou l'écoulement d'une journée dans l'intimité de l'inspiration créatrice.

*Gilles Revaz*